

Francis Jammes ou l'icônoclaste Jean Richepin, pour lesquels il semble difficile de trouver un dénominateur commun. Pourtant, par les choix qu'il a opérés dans ce corpus disparate, Brassens a constitué un florilège selon son cœur : ces chansons adaptées s'en prennent aux valeurs bourgeoises (*Les Oiseaux de passage*, *Les Philistins*), au pouvoir (*Le Verger du roi Louis*, *Le Roi boiteux*), au patriarcat (*Marquise*, *Gastibelza*) et célèbrent une conception très libre de l'amour (*La Marine*, *Comme hier*, *Les Passantes*), autant de thèmes qui font écho aux préoccupations des anarchistes, qui sont aussi celles de Brassens. Cette communication se propose d'observer comment, par le dialogue avec les poètes qui l'ont précédé, Brassens affine sa propre personnalité et sa propre cohérence esthétique et éthique.

## Anne Steiner • Brassens, anarchiste individualiste ?

Cette communication se propose de définir l'anarchisme individualiste et de le replacer au sein du mouvement anarchiste, dont l'audience est très forte au sein du mouvement ouvrier dans les premières années du XXe siècle. Affaibli par la première guerre mondiale et par la victoire de la Révolution russe qui entraîne le ralliement de nombreux anarchistes français au parti communiste français, le courant individualiste continue à subsister comme courant de pensée à travers des revues comme *L'En-dehors* puis *L'Unique* d'E.Armand, un des théoriciens du mouvement, et surtout comme art de vivre basé sur l'autonomie, le refus de tout conformisme, la camaraderie, la solidarité et l'hospitalité. Cette communication s'emploie également à montrer comment, dans son œuvre comme dans l'expression de ses choix politiques et personnels, Georges Brassens, né en 1921 à Sète, au moment où l'audience du courant individualiste était considérablement affaiblie, mais continuait à imprégner les mentalités d'un bon nombre d'opposants aux modes de vie induits tant par le capitalisme que par le socialisme, peut être vu comme un héritier de ces en-dehors, avant tout rétifs à toute forme d'embrigadement et d'écrasement de leur individualité.

**Frédéric Bories** est enseignant à Marseille et archiviste au CIRA de Marseille (Centre International de Recherches sur l'Anarchisme)

**Sylvain Boulouque**, historien, enseigne en temps partagés à l'université et au lycée. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le communisme et l'anarchisme dont *Les Anarchistes*, Le Monde éditions, 2012, *Les Anarchistes et les guerres coloniales*, Atelier de création libertaire, 2020 et *Julien Le Pen, un lutteur syndicaliste et libertaire*, Atelier de création libertaire, 2020.

**Pippo Gurrieri** est le « directeur responsable » du mensuel *Sicilia libertaria*, qu'il a fondé en 1977. Il est aussi l'un des animateurs de *La Fiaccola*, maison d'édition fondée à Ragusa, et de *Sicilia Punto L*, fondée en 1978, toujours à Ragusa.

**Isabelle Felici** est professeure en études italiennes à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Ses travaux et publications portent sur les questions migratoires qui concernent l'Italie des XIXe-XXIe siècles, ainsi que l'histoire de l'anarchisme italien en exil.

**Alessio Lega** est chanteur, compositeur, écrivain et poète. Éternellement engagé dans les revendications pacifistes et révolutionnaires, dans les luttes pour les travailleurs et les classes subalternes, il est fier d'être considéré comme un Don Quichotte moderne, indifférent à toute mode et disponible pour toute initiative non commerciale. Pour écouter des extraits de ses disques : <http://www.alessiolega.it/>

**Gaetano Manfredonia** est historien, spécialiste de l'anarchisme. Il a publié notamment *La Chanson anarchiste en France des origines à 1914* : « Dansons la Ravachole ! », L'Harmattan, 1997 ; *L'Anarchisme en Europe*, Presses universitaires de France, 2001 ; *Anarchisme et changement social* : Insurrectionnalisme, syndicalisme, éducationnisme-réalisateur, Atelier de création libertaire, 2007 ; *Histoire mondiale de l'anarchie*, coédition Textuel et Arte éditions, 2014.

**Cédric Perolini** est enseignant à l'université d'Avignon et membre du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme de Marseille. Après une thèse de doctorat sur Léo Malet, qui fut militant libertaire, il a orienté ses recherches sur différents aspects de la culture populaire, souvent en lien avec la dimension idéologique (Jean-Patrick Manchette, Jacques Tardi, Georges Brassens, le punk...).

**Anne Steiner** est sociologue, maîtresse de conférences à l'université de Paris-Nanterre (1990 à 2020). Après des travaux sur la Fraction armée rouge et sur la violence politique au sein des démocraties occidentales, elle s'est consacrée à l'étude du mouvement anarchiste à la Belle Époque. Elle a publié notamment *Révolutionnaire et Dandy* : Vigo dit Almereyda, L'Échappée, 2020, consacré à l'itinéraire politique du père du cinéaste Jean Vigo. Elle collabore également au Maitron des anarchistes.